

Appartenance et quête identitaire par le chemin de l'imaginaire et de la créativité dans des groupes d'écriture*

Marie-Claire Cavin Piccard Thérapeute systémique de famille, de couple, spécialiste en intervention systémique et superviseuse ASTHEFIS, logopédiste ARLD, conteuse dans un CAT d'hypnose ericksonienne. Centre pluridisciplinaire humaniste, formatif et récréatif (www.tothem.ch).

Résumé

Appartenance et quête identitaire par le chemin de l'imaginaire et de la créativité dans des groupes d'écriture. – Le groupe peut être considéré comme un espace structurant d'appartenance, favorisant les interactions entre pairs et permettant aux patients d'expérimenter la relation à l'autre et à soi dans sa richesse et sa complexité, à travers l'écrit qu'il s'agira d'approprier. La structure même du groupe ainsi que les activités proposées permettent à ses membres de s'évaluer sur les plans cognitifs, relationnels et émotionnels.

L'atelier d'écriture va explorer des stratégies de créativité dans le domaine du langage écrit, dans le double but de créer un sentiment d'appartenance au sein du groupe et de mettre en œuvre des processus innovants de résolution de problème dans une perspective systémique.

Cadre de travail, contexte

En qualité de spécialiste du langage et de la communication, je suis confrontée depuis de nombreuses années à l'analyse de troubles langagiers et de la communication graves. Il m'est apparu manifeste que leur émergence était fréquemment symptomatique de messages sous-jacents inscrits dans une problématique familiale et/ou transgénérationnelle perturbée. Je me suis alors efforcée d'insérer ma compréhension du trouble langagier dans le contexte familial élargi à trois générations d'une part et professionnel d'autre part, ma pratique des groupes d'écriture en exercice libéral s'effectuant en cothérapie avec une autre spécialiste du

* Article pour la publication consécutive aux 12^{es} Journées de Thérapie Familiale Systémique de Lyon, communication.

langage. Dans cette optique, la centration sur le patient désigné se trouvant modifiée de par l'élargissement du cadre thérapeutique et la pluralité des regards, l'intervention systémique par la pratique d'un groupe d'écriture animé par deux cothérapeutes ouvre les portes d'un changement contextuel dont le recadrage va permettre la reprise évolutive du système dans son ensemble, pour autant qu'il soit flexible.

Travail auprès de la famille, le premier entretien

Dans l'exercice de ma profession en cabinet libéral, les patients me sont généralement adressés par l'école, le pédiatre, les parents et le « bouche à oreille ». La compréhension du trouble se fait en lien étroit avec le patient et son entourage, à savoir les parents et la fratrie, la famille élargie aux grands-parents en fonction de la pertinence de leur présence auprès du patient (garde, devoirs, nuitées). Les méthodes d'investigation sont plurielles (questionnement circulaire/investigation diachronique par rapport à un événement précis/ investigation des sous-groupes, tels la fratrie, le duo mère-enfant, le couple parental, le couple). Le patient et son entourage amènent les indices nécessaires à la reconstitution de l'histoire. Mon rôle de thérapeute du langage sera ainsi de dire l'indicible, à l'aide de questions ouvertes (« Qu'est-ce qui vous amène? Que puis-je faire pour vous? Comment comprenez-vous le problème? ») en formulant des hypothèses linéaires et circulaires, après avoir entendu et reconnu le vécu différent de chacun des protagonistes ou acteurs de la scène.

Je propose alors un thème qui fait sens et donne un éclairage autre que l'hypothèse avancée par la famille.¹ Ce recadrage² est possible si une relation de confiance est établie avec l'ensemble du système (alliance thérapeutique). Ce travail d'accordage, de recherche de « la carte du monde », d'ajustement des valeurs de chacun s'effectue selon une durée variable de trois à quatre entretiens d'une heure et demie ou davantage si la présence d'un interprète-médiateur culturel est requise dans les situations complexes de parcours migratoire.

Convaincue par l'idée contenue dans les travaux d'Erickson que tout changement thérapeutique n'est possible que par l'activation de compétences existantes chez le patient, j'installe un climat d'écoute active bienveillante pour explorer la chronologie de l'émergence du symptôme dans le cadre des événements familiaux, en déterminer la *fonction*, évaluer la flexibilité du système, être attentive aux *résonances* (Elkaïm, 1989). « *Le client est l'expert de sa vie, de son contenu, alors que le thérapeute en est celui des processus de changement* ». ³

Panichelli (2006, p. 402) souligne que « *c'est grâce aux intersections entre différentes constructions du réel qu'un changement peut survenir* ». Il s'agit de responsabiliser chacun, « de rétablir les parents à la place qui est la leur, celle de spé-

¹ À un père qui m'explique les difficultés d'acquisition de la langue écrite de son fils par l'incompétence de son enseignante, je suggère la possibilité d'une difficulté à oser sa parole en tant que trace de soi.

² Modification du contexte conceptuel et /ou émotionnel d'une situation afin d'en changer complètement le sens.

³ Le processus thérapeutique se situe entre l'hypothèse systémique de départ et l'hypothèse systémique d'arrivée, voir Ausloos.

cialiste de leur enfant ». Pour illustrer ce propos, j'évoque plus bas dans l'histoire d'Aradian dans la description d'un atelier d'écriture la place de chaque protagoniste : le père albanais qui signale son fils et représente la loi : la mère qui transmet l'héritage culturel, véhicule les traditions en véritable gardienne du temple, raconte les histoires et le fils qui traduit culturellement sa double appartenance, tant linguistique que culturelle. Notre difficulté de thérapeute du langage sera d'ouvrir des portes, de montrer des directions possibles sans figer un système de pensée. Notre rôle résidera en outre à éviter le piège réducteur de tout modèle assimilationniste en proposant des activités développant la flexibilité, l'analyse et la distance réflexive.

Indications thérapeutiques pour participer à un groupe d'écriture

La conquête de l'intimité individuelle se développe à l'adolescence par le besoin de faire entendre sa différence entre normes familiales et sociales (celles des pairs),⁴ de prendre des distances, de s'imaginer un destin unique. Cette croyance en une unicité (prédestination) va permettre l'identification à l'histoire familiale, d'être « relié à », une des bases de l'estime de soi. Maîtriser un espace d'intimité conforme à ses aspirations permettra au jeune adulte de pouvoir procéder à des choix, accepter un compromis entre convictions et dons, base du sentiment de sécurité.

Le groupe dont le but opérationnel est l'écriture, que je considère comme une trace de soi, va ainsi permettre à l'adolescent dans sa quête identitaire d'expérimenter dans un cadre protégé par l'adulte⁵ de nouvelles façons de penser le monde et peu à peu se différencier.⁶

Le groupe ainsi créé permettra de travailler la résistance au changement, les problématiques de séparation, la place et la confrontation aux pairs, ainsi que d'aborder les problématiques d'échec scolaire liées aux troubles grapho-lexiques, associés ou non à des troubles de comportement pour lesquels ils sont signalés à un thérapeute du langage.

Les indications prioritaires pour privilégier un groupe d'écriture sont :

- Blocage en écriture.
- Le moment de vie, soit dès l'entrée en adolescence.
- Difficultés électives d'attention et d'écoute.

⁴ R. Neuberger (*op. cit.*, 2000) souligne l'importance de l'appartenance au groupe (mythe d'affiliation), de la reconnaissance et de la loyauté dont découleront sens de la justice et solidarité.

⁵ « Les personnes latérales jouent un rôle très important : celui de favoriser la confiance en soi et le courage de dépasser ses impuissances » (Dolto F., *op. cit.*)

⁶ « L'apparition du besoin d'un territoire d'autonomie et sa concrétisation se situent entre deux normes : normes familiales et normes du clan d'âge, toutes deux se référant, pour les critiquer ou pour les adopter, aux normes sociales. » (Neuberger R., 2000).

- Difficultés d'inscription dans le temps.
- Thérapies logopédiques (orthophoniques) individuelles inopérantes.
- Absence de repères cognitifs et/ou relationnels stables et pertinents.
- Déficit de l'estime de soi manifeste dans toute expérience répétitive de l'échec scolaire.
- Déficit dans l'activité d'argumentation.
- Troubles électifs de la pensée organisée.

Le rôle du thérapeute du langage dans un groupe d'écriture

Modérateur de conflits, régulateur, l'adulte est garant du cadre, dans sa fonction structurante d'enveloppe protectrice. Il rappelle les règles, favorise les échanges et informations entre pairs.

Le thérapeute du langage est un adulte témoin, modèle, qui exprime les impératifs du code et recrée le désir de la parole (orale, dicible et écrite, trace) qui permet de se reconnaître et d'être reconnu. Médiateur entre le silence de l'enfant et la parole offerte, il donne un *sens* au langage dans sa double fonction communicationnelle et cognitive dont les qualités sont celles de *récognition*, *évocation* et *représentation* (= possibilité de différenciation et mise en relation des signifiants et signifiés, les premiers signifiants différenciés se trouvant dans l'activité de l'*imitation* et son dérivé, l'*image mentale*).

L'échange relationnel privilégié se joue dans un lieu de sécurité donné, espace symbolique de transformation, lieu de passage entre la difficulté de communiquer et l'émergence du *désir* d'être relié à. Il y a souvent ambivalence chez le patient qui « veut et ne veut pas », apeuré face à l'inconnu (principe d'homéostasie).

Le logopédiste, thérapeute du langage et de la communication, est porteur de mots qui identifient, qualifient, différencient, relient, animent, agissent le monde. Il est garant des *lois du langage* et de la relation, une relation qui se doit d'être *fiable et prédictible* afin de restituer le patient dans une relation d'amour possible par « l'*introjection d'un bon objet*» (au sens de Winnicott).

La cohérence des facteurs de *prévisibilité et rituels* (accueil, vœux où le *Je* émerge favorisant le processus d'individuation) et l'*approbation mutuelle* (respect de la parole sans jugement de valeur, encouragements) sont des vecteurs qui vont favoriser la quête identitaire et renforcer l'estime du Soi.

Le groupe : généralités

Les différents groupes de 4 à 6 participants que je co-anime sont répartis par classes d'âge⁷ et non de difficultés. Un enfant bègue ou hyperactif peut appartenir à un groupe de participants en grande difficulté scolaire. J'évite de réunir

⁷ Les divers groupes d'ateliers d'écriture débutent dès 10 ans : je distingue trois types de groupes : un groupe de pré-adolescents, 10-12 ans environ; adolescents, 13-15 ans : jeunes adultes.

plusieurs enfants présentant des difficultés de comportement associées à des troubles dysorthographiques. Ils sont généralement co-animés par deux thérapeutes du langage. La durée minima est d'un an pour permettre à chacun d'expérimenter le processus d'accueil, de recherche de la « bonne place », de mise en commun des compétences, puis de séparation. Le travail de groupe exige de chacun qu'il trouve sa place au sein de l'ensemble, tout en respectant celle de l'autre, par l'écoute notamment.

Déroulement d'une séance

Après avoir, à tour de rôle, choisi la place de chaque participant, le groupe débute par un moment de parole incitant à la verbalisation et aux retrouvailles, moment d'émotions partagées : suit une lecture ou une activité de mise en bouche de mots insolites, associations d'idées, article suscitant l'argumentation : l'élaboration d'un projet commun par des échanges d'idées, rebondissements ou la découverte ludique de divers types d'écrits occupent le temps restant.

Le groupe est d'abord un acte créatif, c'est-à-dire une *rencontre* entre pairs, dans un cadre défini par une communauté d'intérêts et l'existence d'un projet.

Il offre une *enveloppe protectrice* (cadre), l'expérience d'être *reconnu* comme individu au sein d'une relation privilégiée et des *modèles d'interaction*.

Modèle fondateur pour explorer des comportements nouveaux dans un espace structurant, le groupe permet la *créativité*, c'est-à-dire selon moi, une réponse à une situation conflictuelle et l'ouverture à des alternatives possibles.

L'atelier d'écriture : un espace contenant favorisant les échanges entre pairs dans une dimension émotionnelle, commune et ludique

Le groupe est une réunion instable d'individus, liés pour un temps limité, par un destin commun et une communauté d'intérêts, à savoir la résolution de tâches (but opérationnel). Comme le souligne Neuburger (2000), l'appartenance au groupe (*mythe d'affiliation*) est prépondérante dès l'adolescence pour favoriser la construction identitaire grâce à la possibilité de vivre reconnaissance et loyauté dont découleront sens de la justice et solidarité.

Au sein de l'espace privilégié que représente le cabinet thérapeutique – lieu de socialisation et d'expérimentation de la relation à l'autre, de la *place* et à l'écrit – vont naître des différences entre participants qui vont engendrer des conflits sociocognitifs, créateurs de changements et d'enrichissements, comme le soulignait déjà Tolstoï « le changement naît dans la lutte ». Lors de blocages d'ordre émotionnel et/ou cognitif, le groupe va permettre aux enfants/adolescents de se rencontrer et de se confronter aux autres, de se définir, de négocier, d'argumenter, de mobiliser leurs ressources et capacités cognitivo-langagières dans l'élaboration d'un projet commun (Cavin Piccard, 2002).

De ce double but opérationnel et socio-émotionnel, vont émerger la remise en route du processus d'individuation favorisant l'autonomie et la réappropriation de l'estime de soi (Cavin Piccard, 2007). Réparateur, cohérent et novateur,

le groupe permet au patient de se libérer d'une situation redondante pour se réapproprier ses compétences. Le groupe est aussi porteur d'idées et créateur de possibles dans un climat d'humour et d'émotions partagées. Il a lieu dans un lieu *sécuré* où le cadre thérapeutique, limitant les débordements, est garant de protection et offre un contenant (« *holding* », Winnicott, 1971) où le lien et la liberté de penser prennent un sens.

L'appropriation des savoirs peut passer par l'écriture. Ecrire sert à conserver une trace (historique, personnelle, communicationnelle) et permet de préciser sa pensée en l'affinant, de penser le monde autrement grâce à la prise de distance entre l'idée, l'élaboration et le geste graphique. «Pour apprendre à bien penser, il faut savoir bien imaginer» disait Pascal.

Je citerai, à titre d'exemples, les jeux sémantiques, les listes (écrire une ribambelle de malédictions), les dialogues (une chaussette unique se plaint de la perte de sa jumelle à un chausson) où l'absurde est roi, permettant une décentration, un recul où les mots deviennent objets au service de celui qui opère un choix et qui peut se les réapproprier. La reprise évolutive des processus cognitifs illustrée par l'exemple suivant sera alors possible.

Ardian⁸ intègre un groupe d'écriture composé de trois filles et deux garçons (11-12 ans) animé par deux logopédistes. Il est signalé par son père d'origine albanaise qui se désespère de son inappétence à lire, de son désintérêt pour l'écrit et de son orientation en classe à effectif réduit. A noter que la mère n'a pas été scolarisée et qu'elle vit recluse à la maison. Stimulé par le groupe qui se connaît depuis plus d'un an, Ardian découvre en deux mois l'excitation du plaisir de lire (travaillant les graphèmes composés méconnus à domicile) et va transmettre une histoire transmise par sa mère qu'il résumera au groupe, montrant le rôle de lien entre la maison et la famille qu'il représente dans une continuité culturelle. Il participe activement à l'élaboration d'un projet d'histoire à long terme relatant la rencontre interculturelle de plusieurs enfants de 12 ans en vacances, confrontés à de multiples difficultés et à qui il arrive diverses aventures dont ils sortent grandis et autonomes.

Déroulement des séances des ateliers d'écriture, activités

Un atelier d'écriture permet l'expérience d'un moment de partage dans un lieu privilégié et un cadre déterminé.

Les groupes sont dits « ouverts », accueillant et se séparant d'un membre, ce qui permet d'élaborer les émotions engendrées par la résistance au changement, la colère, la peur, d'explorer diverses places, de vivre et survivre au conflit, par la confrontation aux pairs. Le travail de groupe exige de chacun qu'il trouve sa place au sein de l'ensemble, tout en respectant celle de l'autre, par l'écoute notamment.

Les séances débutent par l'attribution, à tour de rôle par l'un des membres du groupe, de la place de chacun. Ce moment permet aux participants de prendre leur place au sein du groupe et de se sentir concernés par les activités et interactions. Un vœu personnel est alors exprimé.⁹

⁸ Prénom fictif.

⁹ Les vœux les plus fréquents concernent les résultats scolaires et dénotent la crainte face aux dictées, d'oublier les connaissances, de l'échec répété aux tests ou évaluations (80%).

Suit un moment d'échanges informels où peuvent être exprimés conflits, émotions, puis un moment de lecture (extraits de textes littéraires, poésies).

Le groupe passe ensuite à une activité centrée sur le langage écrit, article suscitant l'argumentation : l'élaboration d'un projet commun par des échanges d'idées, création d'un scénario.¹⁰

Finalement, un procès-verbal, rédigé à tour de rôle par chacun des participants, va permettre à ceux-ci de faire un bilan de la séance.

D'autres expriment une crainte de ne pas réussir leur anniversaire (environ 10%), le désir de posséder un animal ou un souci d'ordre émotionnel (peurs, ruptures, dentiste). Exemples extraits de divers groupes (2008-2013) :

- Je veux avoir un chien.
- J'aimerais qu'on n'empêche pas mon chat d'avoir des petits.
- Je voudrais que mon chien se remette de sa dépression d'amour.
- Je voudrais un jardin.
- Je souhaite dormir sous ma tente et avoir un trampoline.
- Je voudrais une chambre à moi.
- J'espère grandir vite (= ne plus être dépendant de mes parents).
- Je rêve d'aller en Afrique.
- J'espère aller au Portugal voir ma famille.
- J'espère que je vais dormir, je vais pas faire des mauvais rêves.
- J'espère que mon papa retrouvera vite du travail.
- Je souhaite que ma grand-mère (grand-père) soit guérie (ou sorte de l'hôpital).
- Je souhaite une planète où mes désirs sont réels (=avoir deux parents ensemble).
- Je veux que mes parents arrêtent de se crier dessus.

¹⁰ Composition dramatique d'un scénario/Histoire de vie

- Qui est mon héros ou personnage principal? (âge, situation sociale?)
- Qui est l'Adversaire (le Méchant)?
- Qui sont les autres personnages du récit?
- Qu'est-ce que le héros désire, veut obtenir? Pourquoi? Quel est son problème? Son but? Sa situation? Son besoin le plus grand?
- Quelle importance son but a-t-il? Vital? Conséquences d'un échec?
- Comment l'Adversaire empêche-t-il le héros d'atteindre son but? Motifs du conflit?
- Que fait le héros pour surmonter l'obstacle? Actions concrètes?
- Quel est le résultat de son action initiale? Complications éventuelles? Répercussion?
- A quoi aboutit ce combat? Gestion de la crise? Stress?
- Quel est le climat (point culminant de non-retour, combat décisif)? Prise de position, réorientation?
- Le héros change-t-il en fonction du contexte, manipulations, cherche-t-il une autre solution? (par exemple : vengeance en pardon : départ remis).
- Quel est le dénouement?
- Quels messages/vérité/cohérence y a-t-il?

Vignettes cliniques

Au cours de tout atelier, divers textes sont écrits en groupe, partage d'une trace plurielle: un récit autobiographique,^{11,12} un écrit relevant du slam,¹³ un scénario de film, une histoire ou une BD, qui seront, pour chaque enfant, autant de traces de soi. L'atelier va autoriser le patient à expérimenter de nouvelles façons de penser le monde et peu à peu se différencier. Le besoin d'un *territoire d'autonomie* se situe en effet entre les normes familiales et normes du clan d'âge qui se réfèrent aux normes sociales (Neuburger, op.cit.). Puisqu'un atelier d'écriture cherche à favoriser le plaisir de lire et d'écrire, chaque production écrite est lue au groupe et n'est ni jugée, ni commentée.

L'histoire intitulée « **Le livre interdit** » a été élaborée par quatre adolescents de 13-15 ans, signalés pour des phobies scolaires liées à des troubles identitaires, de graves troubles dysorthographiques et des problématiques familiales complexes.

Le scénario raconte l'aventure de quatre personnages imaginaires évoquant le Seigneur des anneaux, à la recherche d'un livre aux pouvoirs magiques dont chacun veut s'emparer à des fins personnelles et qui se trouve caché dans le donjon d'un château gardé par des zombies.

– **Key**, l'elfe, raconte: « étant enfant, tout mon village a été massacré par les elfes de la nuit: un elfe nommé Tzushiko, m'a adopté. Mon but est de recréer un village avec les elfes de sang. Pour y arriver, il me faut le livre magique. »

¹¹ Tout récit sur soi est un support identitaire, car il donne sens à l'histoire personnelle et permet de comprendre les événements vécus perçus avec la distance liée à l'écrit.

¹² « J'ai 14 ans et mon frère aussi. Je fais de la logopédie car j'ai des lacunes en orthographe et je n'aime pas trop écrire sur moi, ni parler de moi.

Le passé est le passé, ça parasite le présent. Je vais parler de la mort de mon père.

Mon frère, ma mère et moi regardions la télé quand deux policiers et un prêtre sonnent à la porte. On nous demande à mon frère et moi, d'aller dans nos chambres. Mais deux minutes plus tard, on entend un cri. Nous nous dépêchons d'aller voir ce qui se passe et la nouvelle tombe: mon père est mort!

Dans un premier temps, je m'en fichais pas mal: après tout, je ne le voyais qu'à Noël ou à mon anniversaire. Je me souviens très bien de son enterrement: j'étais au premier rang avec ma mère, mon frère, mes grands-parents. Mon frère et moi avons fait ce que l'on appelle « apporter la lumière»: il s'agit d'allumer quatre cierges. »

« Mon meilleur souvenir a été deux semaines de vacances au Portugal.

Je les avais passées avec ma famille et des cousins. L'un d'eux habitait à deux mètres de chez moi car son père et le mien avaient construit deux maisons sur le même terrain.

Durant ces deux semaines, nous avons passé des heures à la plage et c'était une des rares fois où j'étais parti avec la famille en vacances! »

« Le jour où mes parents m'ont dit qu'on partait pour la Suisse, j'ai eu un choc. Pour le déménagement, ça peut encore aller quand c'est dans le même pays, mais cela m'a cassé les couilles. Je devais encore une fois me faire de nouveaux amis, certes, c'est pas très compliqué pour un garçon de 15 ans, mais c'était chiant.

En plus, l'année où je devais déménager, je venais juste de rencontrer « l'amour de ma vie ».

¹³ En 1984, Marc Smith invente à Chicago un événement de poésie vivant *slam* dont les règles, lors des tournois, sont l'absence de musique, de décor, de costume, d'objet et la liberté d'expression totale pendant 3 minutes d'un texte personnel dit ou lu.

– **Dona** : « en cette année de Grâce 1523, je viens d’avoir 20 ans. J’ai perdu mes parents il y a deux ans. Suite à cela, mon petit frère est tombé gravement malade. Je cherche le livre interdit pour le soigner de sa maladie qui est à ce jour incurable. Il est sous la protection du prêtre et de sa bonne. »

– **Saïd** : « je veux reprendre mon trône et mon royaume (Hamasiens). J’ai été renversé par un ennemi de mon père qui est décédé lors d’une bataille contre les Madhistes. »

– **Jon** : « je suis un nain. Mon pouvoir est la télékinésie : je peux transporter les objets d’un diamètre de 15 m. J’ai un compagnon, un loup plus précisément. Il est extrêmement bien dressé et mon arme est une grande hache à double lame. Je n’ai aucun but précis dans ma vie. Je traîne de village en village. »

Tout en cheminant, des liens de solidarité vont se nouer et c’est peu à peu le chemin lui-même, semé d’embûches, qui deviendra le but, véritable quête initiatique (Cavin Piccard, 2005). Le « *livre interdit* », désormais inutile, ne sera jamais retrouvé, chacun ayant mis en œuvre des ressources différentes par un élargissement des conceptions du monde suffisant pour accomplir sa mission.

On voit bien comment cette histoire symbolisant l’année de vécu thérapeutique reflète le cheminement de chaque participant tant sur le plan relationnel qu’émotionnel. Doutes, conflits, colère, moments de découragement, rires ont été partagés.

Dans un second atelier d’une durée de huit mois, le groupe composé de quatre adolescents de 13-14 ans, tous ascolaires et réfractaires à l’écrit, signalés par ailleurs pour des troubles de comportement liés à des problématiques d’abandon, va symboliquement rejouer l’histoire du cursus thérapeutique et celui de sa vie.

Intitulé « *Le bordel dans l’univers* », le scénario se situe à des années-lumière de la planète Terre, en 3050, dans le système « Puissance », sur diverses planètes gérées par des personnes aux missions et pouvoirs variables (Cavin Piccard, 2010). Après de nombreuses négociations et confrontations d’ordre socio-cognitif, le groupe s’est mis d’accord pour terminer l’histoire non par la destruction du système « Puissance » et la fuite de quelques rescapés destinés à errer dans l’Univers, mais par la victoire sur l’ennemi commun en s’unissant, en dépit des inimitiés, grâce à un système informatique perfectionné, mis au point par l’un des personnages dont les plans de base lui avaient été transmis par ses parents capturés et torturés par des espions.

Présentation des personnages

Tutur dit « Le Magnifique » est connu pour sa beauté. Il se décrit comme « *riche, con et radin* ». Il a 16 ans et mesure 175 cm. Il est fils unique. Voir des pauvres le met en colère. Il a peur de devenir moche et ne plus avoir d’argent : « *Je suis heureux quand je nage dans l’argent et je rêve d’être encore plus beau que je ne le suis déjà* ».

Il vit sur une planète privative fort colorée, de grands diamètres, comprenant divers salons, bains, discothèque privée, restaurant, reliée à la planète « Beauté »

qu'il gère et qui possède un terrain de foot et un de golf, un casino, une piscine, une banque, un restaurant de catégorie supérieure raffiné et un hôtel de luxe. Il s'exprime ainsi : *« Il y a le plus grand Golf de l'Univers, un terrain de foot où plus de 5000 personnes ont le droit d'y jouer. L'hôtel Beauté a plus de six étoiles avec piscine, mer, casino. Le prix d'une suite est de 50000 euros par personne. Le restaurant Beauté est toujours ouvert au public. »*

Il y a même une Banque où tous les riches de l'univers mettent leur argent, en toute sécurité. Le parking Beauté peut contenir jusqu'à 25000 véhicules de tout genre. »

Mission : être encore plus riche et gouverner toutes les planètes.

Ben Kebab, son ami, est *« mécanicien, vendeur hors pair, riche, drôle et déterminé »*. Il a 13 ans et mesure 170 cm. Il a des parents et un frère de 11 ans. Il aime faire des kebabs et gagner beaucoup d'argent. Il a peur de manquer un jour de viande. Il adore son chapeau lampe, n'a pas de rêve particulier.

Il vit dans sa planète « Kébabe » attenante à un restaurant qu'il possède et est responsable de la planète « Poubelle ». Passionné de voitures de courses, il a fait construire une piste. La planète des « Riches » touche la sienne : il a ainsi le loisir de profiter pour se détendre de la piscine et du jacuzzi. *Sa mission* : vendre des kebabs : *« J'ai tout de suite su que ma voie était dans les kebabs et donc, depuis quatre ans, j'ai arrêté l'école pour aller vivre sur la planète « Kébabe » et ainsi observer comment on faisait, apprendre le savoir : j'ai commencé à m'enrichir et c'est comme ça que j'ai ouvert des restaurants kebab. J'ai pu me consacrer à ma passion, les kebabs et les voitures. »*

Télépour, ennemi juré de Tuttur qui l'insupporte, se dit *« rusé, intelligent, discret, réparateur de génie, technicien hors pair »*. Agé de 200 ans, il mesure 3 mètres de haut et pèse 70 kg et n'a plus de dossier. Il aime réparer l'irréparable, mais n'est jamais là quand il faut. Il se met en colère quand *« il y a des injustices, quand on l'insulte et quand on casse ce qu'il répare : il est heureux quand il parle avec ses amis, quand il a réussi à réparer quelque chose. »* Il a peur que *« tous ses efforts soient réduits à néant »*. Il rêve de tuer le chef des Idaris, un peuple ennemi très évolué sur le plan technologique qui menace le système Puissance, et qui a massacré sa famille.

Il vit sur la planète des « Pauvres » entourée de barbelés, dans une ferme isolée que longe une forêt. Il gère la plus petite des planètes « Police ».

Mission : réparer les installations informatiques.

Roxt a 15 ans, des parents et une sœur, il mesure 180 cm, n'a peur de rien. Il veut devenir plus riche qu'il ne l'est. Il se définit comme *« amical, violent, paresseux »*, est heureux quand il sort avec ses potes. Tuttur le met en colère. Il rêve de *« retourner dans son pays natal »*.

Il vit sur la planète des « Riches » à proximité de la piscine et du jacuzzi.

Mission : *« tuer tous les animaux parce qu'ils s'attaquent aux personnes, aux passants »*.

T'Kila est recherchée pour son pouvoir de se rendre invisible. Elle a 14 ans, mesure 158 cm, a un grand frère, veut fonder une famille. Elle a peur des chiens, rêve de finir sa mission. Elle n'aime pas qu'on la touche, est en colère quand les gens n'achètent rien dans le Centre Commercial qu'elle dirige. Elle se trouve *« amusante, rigolote, jolie, intelligente »*.

Elle a un logement dans le Centre Commercial.

Mission: voler le savoir et savoir faire des Idaris. Elle décide un jour de déménager et de quitter le système Puissance pour aller vivre dans un autre système, sans avoir accompli sa mission.

Scénario 1

Les Idaris, peuple cruel et privé d'émotions, attaque le système Puissance. Télépour crée et construit un bouclier électro-magnétique dont l'efficacité s'avère insuffisante pour repousser les assauts des Idaris, vainqueurs. T'Kila leur abandonne son Centre Commercial et s'en va. Roxt déménage sur une planète éloignée. Ben Kebab loue ses services à l'ennemi et fait fortune. Tutur s'associe aux Idaris pour gouverner la galaxie et réaliser son rêve de toute puissance. Télépour refuse le scénario et propose l'union des planètes du système « Puissance » contre les Idaris.

Scénario 2

Les parents de Télépour, scientifiques notoires, capturés et prisonniers des Idaris, volent des documents secrets et parviennent à les transmettre à leur fils. S'en étant aperçu, le chef des Idaris tentera en vain de les faire parler en les torturant et ils en mourront. Voulant récupérer les documents qui contiennent les plans des souterrains où se trouvent tout le système de défense de leur planète et leur génotype ainsi que la composition de leur sang, le chef décide d'attaquer le système Puissance...

Télépour ne vit plus que pour venger sa famille: *« Je rêve de tuer le chef des Idaris car il a tué mes parents. Chaque soir, je m'entraîne à utiliser toutes les armes que je peux me procurer. Je fais des cauchemars. Grâce aux informations que mes parents ont réussi à me transmettre, je peux infiltrer et pirater leur système informatique et créer un bouclier énergétique: la flotte idari est tout près et sur le point d'attaquer nos planètes. »*

Télépour réussit à convaincre les habitants du système Puissance d'unir leurs forces pour vaincre les Idaris, leur voler leur savoir, s'emparer de leur planète, de leurs voitures volantes supersoniques et leur kebabrapide, ce que Ben Kebab apprécie tout particulièrement. Il propose une méthode raffinée et une stratégie pour éradiquer l'ennemi:

« Nous avons concocté un plan pour posséder leur planète et leur savoir. Chaque personne a fait un geste pour les piéger, Moi, personnellement, j'ai décidé de mettre de la viande empoisonnée dans mes kebabs. Ce poison a été fabriqué par moi et il permet de les tuer ainsi: quand ils vont chier, ce poison durcit les aliments dans le ventre et il dépose des particules de métal sur les vaisseaux sanguins et ça leur bloque leur sang et cela cause plusieurs sortes de problèmes dont aucun médecin ne peut trouver la cause, même les plus avancés d'entre eux. Nous allons nous laisser envahir d'abord pour ensuite les atteindre plus facilement. »

Imaginant faire la fête en paix, Roxt accepte: *«J'ai inventé le lance laser pour tuer les Idaris. Les Idaris sont très intelligents. Un jour, ils nous ont attaqués. Moi, Roxt, je les ai massacrés avec mon laser supersonique. J'ai imaginé cette histoire avant leur attaque. Auparavant, je vais prendre des chiens enragés sur la planète « Animaux » pour qu'ils les bouffent avant de crever eux-mêmes.»*

Tutur, quant à lui, invente d'autres stratagèmes tout aussi sadiques:

«Je mets des boissons empoisonnées dans mes restaurants et salons privés. J'empoisonne aussi toute la nourriture, je place des mines sur mes terrains de foot et de golf, je remplace l'eau de la piscine et l'eau de mer par de l'acide. Je détourne tout l'argent que possèdent les Idaris dans ma banque et clôture leurs comptes. Télépour va inventer des chaussures qui n'explodent pas sur mes mines pour nous autres habitants du système, ainsi qu'une potion antidote au poison placé dans les boissons et les aliments. Pour éviter l'acide déversé dans la piscine et la mer, mes amis pourront bénéficier de ma piscine et bras de mer privés situés dans mes appartements.»

L'Histoire

Année 3050: Les planètes s'agrandissent ou rétrécissent selon l'affluence du monde, comme l'école, qui a fini par disparaître, car elle était désertée par tous les enfants de l'univers: elle a donc fini par toucher la planète « Poubelle » et s'est fait désintégrer par les acides: quand une planète n'est plus utilisée, elle se rapproche de la planète « Poubelle » et se désintègre.

Nous apprenons que les parents de Télépour ont été torturés. Les vaisseaux des Idaris sont à nos portes. Télépour nous a fabriqué un bouclier énergétique. Il nous a aussi inventé des vaisseaux spatiaux munis d'armes technologiques supérieurs à ceux des Idaris et ceci, pour chacun d'entre nous.

La bataille fut dure, mais grâce à nos nombreux pièges, les Idaris ont été définitivement vaincus et nous pouvons faire la fête chez Tutur, dans son salon privé. Il déclare: *«La fête sera grandiose avec les meilleurs kebabs préparés par mon ami Ben Kebab. J'ouvre mon hôtel pour célébrer la victoire contre les Idaris.»*

Dans des écrits retrouvés plus tard, il est dit: *«On s'est bourré la gueule, sauf Tutur. Il a invité des putes Idaris (le sida n'est plus à craindre) dans le jacuzzi, sauf Télépour qui est allergique à l'eau et aux Idaris. Pendant que ses trois acolytes se grillent les neurones, il a déchiffré plusieurs plans et messages secrets des ennemis.*

On a joué au poker et gagné de grosses sommes. Ben Kebab a invité ses propres putes et ses esclaves Idaris ont préparé des kebabs, des frites, du caviar récupéré de la Terre, rarissime.»

À l'issue de la fête mémorable qui dura deux jours et deux nuits, Télépour alla se servir dans le matériel électronique des Idaris. Avec l'argent récolté pendant ces jours de folie, une nouvelle planète « Amusement » avec bowling, laser-game, sexshop, karting fut créée.

Conclusion

Nous avons vu que le groupe peut être considéré comme un espace structurant d'appartenance, favorisant les interactions entre pairs et permettant aux patients d'expérimenter les deux positions de la relation d'aide, c'est-à-dire : aider et être aidé, dans un lieu d'échanges, hors du temps où il s'agira d'appivoiser l'écrit et d'être apprivoisé par lui, afin de rendre leur vie aux signes. Il est un système de soutien, d'une part, de patient à patient, de thérapeute à patient, d'autre part, soit de manière horizontale et verticale. Il donne en outre un vaste aperçu des relations humaines, de leur complexité, de leur richesse. L'écriture considérée comme une trace de soi permet à chacun d'élargir sa compréhension du monde dans le respect de l'autre. Ecrire va donc permettre aux patients concernés une réappropriation de leur propre monde intérieur, d'entrer dans une démarche « *de jugement, d'analyse et de synthèse, de communiquer l'état d'une réflexion* » et de se transformer. Comme le font remarquer Vanhulle et Deum (2006), « écrire participe d'une construction identitaire : c'est revoir inlassablement des conceptions et compréhensions du réel et de soi. »

La possibilité de construire des liens, d'élaborer un projet est constitutive d'un sujet autonome, responsable et libre de prendre son destin en main.

Correspondance :

Marie-Claire Cavin Piccard
3, route du village
1063 Boulens
Suisse
mc.cavinpiccard@therapie-de-famille.ch

Bibliographie

1. Andolfi M., Angelo C., de Nichilo Andolfi M., 1987. *Temps et mythe en psychothérapie familiale*. (1990, pour la traduction française par Marc Rives). ESF, Paris.
2. Ausloos G., 1995. *La compétence des familles. Temps, chaos, processus*. Eres, Ramonville.
3. Berlioz A., 2007. Approche systémique à l'école. *Thérapie familiale*, Genève, 28, 2, 163-5.
4. Caillé P., Rey Y., 1988. *Il était une fois... du drame familial au conte systémique*. ESF, Paris.
5. Cavin Piccard M.-C., 2000. Processus de changement et couple thérapeutique dans un groupe d'adolescents. *Revue ARLD, Langages et Pratiques*, décembre 2000, 26, 36-46.
6. Cavin Piccard M.-C., 2002. Processus de changement par l'imaginaire dans un groupe d'adolescents. *Thérapie familiale*, Genève, 23, 3, 289-306.
7. Cavin Piccard M.-C., 2005. Contes et multi culturalité. *Vivre au présent, des femmes s'interrogent*, No 4, 12-14.
8. Cavin Piccard M.-C., 2007. L'atelier d'écriture, un outil pour développer le processus d'autonomie chez des adolescents en rupture. *Thérapie familiale*, Genève, 28, 4, 523-31.
9. Cavin Piccard M.-C., 2010. L'atelier d'écriture, un outil pour des logothérapies de groupes, *Langages et Pratiques. Revue ARLD, Vaud*, 45, 29-37.
10. Dolto F., 1988. *La cause des adolescents*. Robert Laffont S.A., Paris.
11. Elkaim M., avril 1989 et mars 2001. *Si tu m'aimes, ne m'aime pas*, éd. Augmentée. Le Seuil, Paris.

12. Freud S., 1912: 1988 pour la traduction française par D. Messier. *Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*. Gallimard, Paris.
13. Neuburger R., 2000. *Les territoires de l'intime*. Odile Jacob, Paris.
14. Panichelli Ch., 2006. L'humour en psychothérapie. Le recadrage peut-il être recadré? *Thérapie familiale*, Genève 27, 4, 399-418.
15. Rosenbaum F., 1997. *Approche transculturelle des troubles de la communication-Langage et migration*. Masson, Paris.
16. Vanhulle S., Deum M., 2006. L'écriture réflexive en formation initiale d'enseignants : entre ré-conciliation avec l'écrit et apprentissage de la rigueur conceptuelle. *Langage & pratique*, 37, 6-19.
17. Winnicott D.W., 1975. *Jeu et réalité. L'espace potentiel*. Gallimard, Paris.

Abstract

?? – The group can be considered a structuring space of belonging, which favors peer interactions and enables patients, through writing, to experience relationship to oneself and to the others in its whole complexity. The group structure and proposed activities allow its members to evaluate themselves on a cognitive, emotional and interpersonal level.

The writing seminar will explore creativity strategies in the field of written language, aiming to create a feeling of belonging to the group and to implement innovative problem resolution processes in a systemic perspective.

Resumen

?? – Se puede considerar al grupo como un espacio que estructura la afiliación, favorece los intercambios entre pares y permite a los pacientes experimentar la relación con los otros y consigo mismo en su riqueza y complejidad, mediante la escritura – que habrá que ir domando. Tanto la propia estructura del grupo como las actividades propuestas permiten a sus miembros auto evaluarse en el plano cognitivo, relacional y emocional.

El taller de escritura va a explorar estrategias de creatividad en el ámbito de la lengua escrita, con la doble meta de crear un sentimiento de afiliación en el seno del propio grupo y de poner en pie procesos innovadores para resolver problemas dentro de una perspectiva sistémica.